



BARBARA STEUDLER. Cinquième édition hier et aujourd'hui de l'événement G21 créé et animé par son association NiceFuture.

Grand rassemblement et nouveau magazine

La cinquième édition du G21 Swisustainability Forum a démarré hier matin et se terminera ce soir à Lausanne. Deux jours dédiés aux rencontres et débats porteurs de transition économique et écologique en Suisse romande. Avec ses quelque 760 participants, 120 orateurs et de nombreux médias, le G21 se présente comme un événement de la durabilité et de l'éthique. Barbara Steudler, créatrice et directrice de l'association NiceFuture, organisatrice de l'événement, veut créer des synergies entre de nombreux acteurs. «Pour cette édition, nous espérons inspirer les entreprises pour polliniser l'idée de transition environnementale, qui reste encore trop restreinte par les clivages actuels.» NiceFuture s'est appuyé sur cet événement pour publier la première édition de son nouveau magazine (du même nom), qui sera diffusé à plus de 10.000 exemplaires (en kiosques en particulier). Ce recueil d'entretiens réunit cent visions allant de Nicolas Hulot à Claude Nicollier.

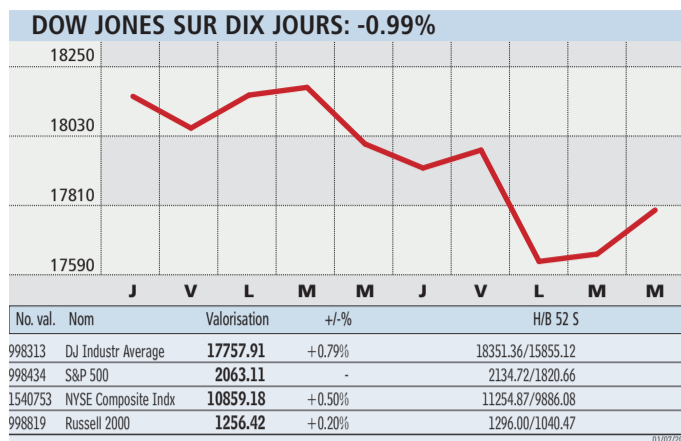
La question de la durabilité a été approfondie hier par cinq dirigeants d'entreprise. Animé par Vincent Uhlmann, professeur à l'HEC Lausanne après vingt années passées dans le marketing (qu'il a tendance à critiquer actuellement). La conférence a débuté avec la directrice Suisse Romande de Lyreco, entreprise distribuant des fournitures écologiques dans plus de quarante pays, et se voulant exemplaire dans le domaine de l'éthique. Lyreco propose un large choix de produits qui ont permis d'économiser 418 tonnes de carbone l'année dernière. L'association Label Bobine (Genève) et sa directrice Yen-Nhi Nguyen ont fait le choix d'allier sensibilité écodurable et insertion des femmes en entreprise. Recyclant les bâches de travaux d'immeuble de grandes marques, l'association emploie une vingtaine de femmes cousant des sacs corporate. Label Bobine est en partie subventionné et a gagné deux prix à Genève.

Bruno Momplot est directeur de l'entreprise de construction Scrasa à Genève. 204 personnes, 70 millions de francs de ventes par an. «Le développement durable est non seulement une volonté mais aussi une stratégie forte de l'entreprise.» Le directeur est tout de même mécontent de la situation. «La difficulté n'est pas d'agir, mais de trouver des clients. Les collectivités publiques veulent l'image mais ne vont pas jusqu'au bout. Nous ne sommes pas assez soutenus.»

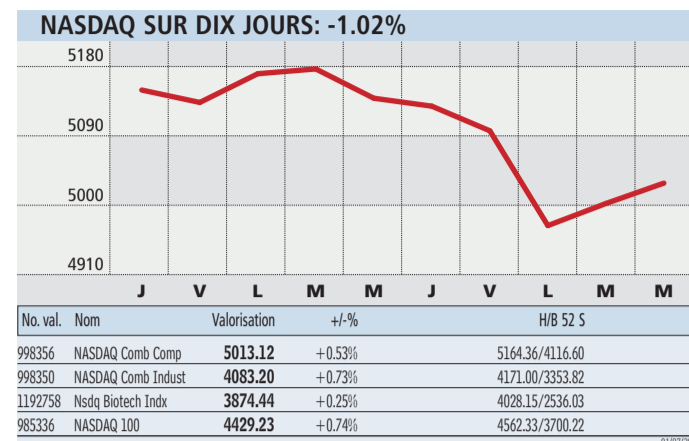
Touchant aussi le domaine de la construction, Luc Meige, co-créateur de Meige Matériaux vend des produits peu ou pas du tout transformés. Chiffre d'affaires : 1,5 millions de francs pour une microstructure de trois personnes sous-traitant à des indépendants dans un rayon de 300 km (le local fait partie du durable). Le CEO dit ne plus croire au développement durable, car les prix finissent en général par faire la différence entre une entreprise durable ou pas. «Genève est cependant à l'avant-garde dans le domaine.»

Pour conclure, Alexis Domjan, informaticien à l'origine, a développé avec son frère des emails verts. Co-créateur de sa société Horus Network, il crée en 2004 des emails qui permettent l'économie d'énergie sur l'utilisation des serveurs et reversent ensuite 5% de leur chiffre d'affaire dans des projets de développement durable. Il cherche à montrer que faire de l'écologie est porteur, mais doit aussi devenir une conviction. Pour cela, un comportement éco responsable a été mis en place à tous les niveaux de l'entreprise. — (Julie Müller)

NYSE



NASDAQ



CLÔTURE WALL STREET

Le choix de la prudence

Wall Street a de nouveau fini la séance sur une petite hausse mercredi, optant pour la prudence malgré quelques espoirs sur la Grèce et de bonnes statistiques américaines: le Dow Jones a pris 0,79% et le Nasdaq 0,53%. Selon des résultats définitifs, l'indice vedette Dow Jones Industrial Average a gagné 138,40 points pour terminer à 17.757,91 points, et le Nasdaq, à dominante technologique, 26,26 points à 5013,12 points.

L'indice élargi S&P 500, dont les performances sont généralement

jugées plus représentatives, a gagné 0,69%, soit 14,31 points, à 2077,42 points. «Le marché a suivi en matinée les marchés européens», qui ont fortement monté hier, a noté Peter Cardillo, chez Rockwell Global Capital. «Puis nous avons eu de vraiment bons chiffres» qui ont «ajouté à la force du marché», a-t-il ajouté, évoquant les créations d'emplois plus fortes que prévu dans le secteur privé annoncées par la société de services ADP, ainsi que les dépenses de construction et l'ISM manufacturier.

Malgré tout, «les gens restent prudents», alors que le ministère du Travail doit publier jeudi, dernier jour d'une semaine d'échanges écourtée par la fête nationale américaine, les chiffres mensuels officiels du chômage. Pour Charles Bilello, chez Pension Partners, les petites hausses enregistrées mardi et mercredi ne sont qu'un rattrapage après le décrochage excessif de lundi, qui s'expliquait par la rupture des négociations entre la Grèce et ses créanciers et l'annonce d'un référendum.

«Il y a toujours des incertitudes», selon M. Bilello, «un contexte qui fait qu'il est difficile de pousser les actions à la hausse» alors que s'annonce selon lui une nouvelle saison médiocre du côté des résultats d'entreprises, et qu'on voit «un ralentissement de la croissance mondiale». «Cela fait six mois que les actions font du surplace», et vu que «cela ne va pas être un long fleuve tranquille [pour régler la question grecque], même s'il y a un accord de dernière minute», les investisseurs n'ont guère intérêt à prendre des risques, a-t-il ajouté. ■

Deadline

IMPLENIA: structure réorganisée

Implenia adapte sa structure opérationnelle après avoir repris l'allemand Bilfinger Construction. Le groupe compte désormais huit divisions, soit une de plus qu'auparavant consacrée à l'espace germanophone, hors de la Suisse. L'intégration des anciennes unités de Bilfinger se répercute sur trois divisions d'Implenia, a indiqué le zurichois hier. Le groupe se dote d'une division Allemagne et Autriche, dédiée aux clients publics et privés de l'espace germanophone, hors Suisse. Placée sous la direction de Stefan Roth, ex-directeur de Bilfinger Construction, elle sera active tant dans le génie civil que des ouvrages d'art en général, des rénovations et du bâtiment. — (ats)

GE: l'opposition des autorités US

Les autorités américaines ont annoncé hier qu'elles s'opposaient à la cession de l'électroménager de General Electric (GE) au groupe suédois Electrolux. Le département de la Justice (DoJ) a décidé de saisir les tribunaux pour faire valider cette décision. «La proposition d'Electrolux d'acquérir l'activité électroménager de General Electric va exposer des millions d'Américains à une hausse des prix de produits comme des gazinières ou des plaques de cuisson, qui jouent un rôle important dans la vie familiale et représentent un poste de dépenses important pour de nombreux ménages», défend l'une des ministres adjointes de la Justice, Leslie Overton.

PÉTROLE: en chute après les stocks

Les cours du pétrole ont fortement baissé mercredi à New York, le marché accusant le coup d'une hausse inattendue des réserves américaines de brut, dans un contexte international déjà propice aux inquiétudes, sur l'Iran, la Chine ou la Grèce. Le cours du baril de «light sweet crude» (WTI) pour livraison en août a perdu 2,51 dollars à 56,96 dollars sur le New York Mercantile Exchange (Nymex), à son plus bas niveau depuis plus de deux mois. A Londres, le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en août a enregistré une baisse moins marquée de 1,58 dollar à 62,01 dollars, sur l'Intercontinental Exchange (ICE).

WikiLeaks publie le texte principal des négociations internationales

LIBÉRALISATION DES SERVICES. L'agenda des négociations de Tisa a aussi été révélé.

JOHAN FRIEDLI

Le site WikiLeaks a publié hier de nouveaux documents confidentiels sur les négociations de l'Accord sur le commerce des services (Tisa). Dont le texte principal du futur accord de libéralisation et l'agenda des prochaines rencontres, entre les Etats-Unis, l'Union européenne et la majorité des grands puissances à l'exception des Brics. Ce traité se prépare en dehors du cadre de l'Organisation mondiale du commerce (OMC).

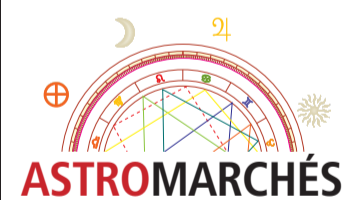
Ces discussions entre 52 pays vont reprendre lundi 6 juillet à Genève, selon les documents de WikiLeaks. Elles auraient lieu à la Mission d'Australie. WikiLeaks avait déjà publié 17 documents confidentiels sur Tisa (*L'Agefi du 10 juin*), mais il s'agissait d'une partie des annexes de l'accord. C'est désormais le texte

principal qui est accessible dans une version récente des négociations, le document est daté du 24 avril 2015. L'agenda des négociations montre que les parties discuteront en particulier de la libéralisation des services financiers, des télécoms, des transports et de la réglementation interne lors des sessions de la semaine prochaine. Les offres révisées de l'accès au marché de chaque pays seront aussi présentées dans ce cadre.

Les négociations sur Tisa ne vont en tout cas pas aboutir en 2015 et la ratification d'un accord semble encore loin de se concrétiser, mais les informations restent lacunaires. Les craintes sont nombreuses dans le monde et le caractère secret des négociations ont été sévèrement critiqués à de nombreuses reprises. L'exclusion des Brics des négociations, qui risquent ensuite de voir s'y confor-

mer, est un autre point sensible du dossier.

«Ces nouvelles informations publiées par WikiLeaks viennent renforcer les inquiétudes croissantes sur les restrictions du droit de réglementer dans l'intérêt de la population», a réagi auprès de l'ats l'Internationale des services publics (ISP), représentant 20 millions de travailleurs dans 150 pays. «Il est aberrant que la plupart de ces textes fassent l'objet de fuites pour pouvoir obtenir une vue d'ensemble du projet. Le débat public repose essentiellement sur des informations tronquées.» «Considérer les lois et réglementations démocratiques, adoptées par des gouvernements élus afin de protéger l'intérêt public, comme une entrave aux échanges commerciaux, constitue une vision fondamentalement erronée du rôle d'un gouvernement», selon Rosa Pavanelli, secrétaire générale. ■



Fin de crise?

Le feuilleton grec déboucherait-il sur une issue heureuse? On peut en douter... La conjonction entre Vénus et Jupiter a bien suscité des espoirs de nouvel accord hier, mais la course des astres va continuer et, le moins que l'on puisse dire, est que celle-ci n'est globalement pas très tendre cet été. Il y a déjà une Pleine Lune peu sympathique ce matin mais, à la limite, il s'agit seulement d'un petit choc de court terme. En revanche, Pluton étant la planète actuelle de toutes les dettes et pas seulement grecques, on peut se demander quelles vont être les mauvaises surprises suivantes. Pluton subit toujours son grand carré avec Uranus, qui va se prolonger pendant au moins un an. Et rien que cet été, Saturne se situe au demi-carré de Pluton, un facteur d'aggravation pour les marchés financiers...

Jean-François Richard

Où vous voulez... quand vous voulez



L'AGEFI
QUOTIDIEN DE L'AGENCE ECONOMIQUE ET FINANCIERE A GENEVE

Disponible sur
App Store

Recherchez: agefi-geneve

Plus d'informations sur
www.agefi.com/app